

thées, & le Poiré est un excellent remede pour corroborer l'estomac, & les intestins en rafermissant leurs fibres. Les Poires muscatelles confites servent à envelopper les remedes, par exemple, on en creuse une dans quoi on renferme de la poudre émetique, qu'on avale par ce moien sans repugnance; on y met quelquefois de la poudre de Méchoacan, puis on les donne à manger aux petits enfans, qu'on avoit de la peine à purger, sans cette supercherie.

Q

CCLXXIII. QUERCUS.

Les noms du chêne sont, Quercus C. B. 4. *Matth. Fuschs.*
Dod. Trag. Lon. Tab. Vulgaris Lob. Cord.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

Les feuilles; le gland, la cupule du gland, l'écorce; le guy, le fungus ou champignons.

Les feuilles, le gland, la cupule, & l'écorce sont refrigeratives, delicatives, astringentes, & employées dans les flux de ventre, de matrice, & de semence, & exterieurement contre l'odontalgie. Le gui de chêne emporte le prix sur tous les autres guis; il est emollient & discutif, il est spécifique interieurement contre l'épilepsie, & il sert exterieurement à meurir les tubercules, les parotides & les autres absces semblables, étant mêlé avec de la resine & de la cire. Le fungus ou champignon du chêne, arrêté, à ce qu'on dit, l'hemorragie du nez & des playes, comme celui du bouleau.

LES PRÉPARATIONS SONT

L'eau distillée des feuilles tendres de chêne au mois de May; La colle ou extrait visqueux tiré du guy, qui entre dans quelques emplâtres; l'esprit tiré & rectifié par la retorte à feu ouvert, lequel sent l'empyreume, & est de mauvaise odeur, mais utile dans l'épilepsie, & la suffocation de matrice.

* Le chêne est un arbre celebre pour les cures par

transplantation, à quoi il est propre à cause de sa durée. Par exemple, pour avoir de bonnes dens & bien fermes, on transplante les dens de lait dans un chêne. Pour empêcher les cheveux de tomber, on y en met quelques-uns. Contre l'odontalgie, on teint un morceau de bois du sang de la dent malade, puis on le plante dans un chêne; pour guérir la goutte, on y met des ongles des parties affectées. Pour l'atrophie & la fièvre hectique, il se fait une autre sorte de transplantation que l'Auteur ne dit point, mais il renvoie le Lecteur au sçavant *Marcus Marci* qui a traité en général de cette transplantation à l'égard de presque toutes les maladies. *Tenzelius* en parle aussi fort au long dans sa *Medecine diastatique*, pag. 87. Quant à l'usage ordinaire du chêne, toutes ses parties sont fort astringentes, & recommandées contre toutes sortes de flux. Par exemple les glands, & les cupules sont éprouvés dans la dysenterie, sur tout étant torréfiés. La decoction de feuilles de chênes beuë, arrête le vomissement de sang, & les hemorrhagies de la matrice. Il se trouve à la racine du chêne certaine excroissance, qu'on appelle grape de chêne, à cause de sa figure qui est recommandée par Sennert, comme spécifique dans la dysenterie; au défaut de cette excroissance, on peut prendre le guy de chêne. Les feuilles de chêne en decoction avec le priape du cerf ou du Taureau, sont incomparables contre la dysenterie, dans le tenesme qui est une envie continuelle & inutile d'aller au siege, avec ou sans dysenterie, & accompagnée d'ulceres à l'anus, il n'est point de meilleur remede que d'y appliquer des sachets remplis de feuilles de chêne, & cuits dans de l'eau chalibée. Quelques-uns remplissent ces sachets de bouillon blanc, de feuilles de chêne & d'argentine, & ils les font cuire dans du lait. On applique de semblables sachets de feuilles de chêne cuits dans de l'eau & du vinaigre, pour apli-

quer à la region du pubis dans les flux de matrice, soit des mois, soit des lochjes. On recommande outre cela la decoction de feüilles de chêne interieurement pour dissoudre le sang grumelé, & quelques-uns preferent en ce cas les fleurs aux feüilles. Le guy de chêne est estimé après le guy de coudrier contre l'épilepsie, & c'est le remede spécifique & éprouvé de Paracelse, contre l'excés des purgations menstruales. Cet Auteur faisoit avaler le guy de chêne en poudre dans un œuf à la coque, & le sang s'arrêtoit d'abord, ou bien il faisoit boüillir trois onces de guy de chêne dans une livre de bon vin, à quoi il ajoütoit un jaune d'œuf poché, suc d'acacia, ou prunelles, une dragme & demie; usinée, une dragme, extrait de racine de consolide ʒ. ʒ. Mélez le tout pour boire durant deux ou trois jours chaudement; il n'y a point de flux blanc ou rouge de matrice qui ne s'arrête. Ce guy convient encore aux ruptures, ou hernies des femmes. Le fungus ou champignon du chêne, est tres-excellent dans la dysenterie étant seulement infusé dans la boisson. Il sert exterieurement aux hemorrhagies du nez & des plaies. L'eau distillée de feüilles de chêne, est un remede souverain en boisson contre la dysenterie excessive & desesprée. Le bois de chêne distilé dans une retorte, comme les autres bois donne un esprit acide, & une huile puante. L'esprit acide qu'on nomme autrement *Vinaigre de chêne*, est estimé pour la cure de la verole, & de la dysenterie. Ce que je n'assure pas.

CCLXXIII. QUINQUEFOLIUM.

LA Quintefeüille croit dans des lieux sablonneux & champêtres, & fleurit en May & Juin.

Les noms sont, *Quinquefolium majus repens flore luteo*, C. B. 1. *Pentaphyllon minus*, *Brunsf. Vulgare Trag.* *Dioscor. Tab. Luteum majus* *Dod. 1. & 2. Lon. Repens Cam. Quinquefolium* *Math. Lob.*

LES PARTIES OFFICINALES SONT

L'herbe qui se doit cueillir avec les fleurs au printemps. Cette plante est tempérée, astringente, dessicative, & vulnérable. Elle sert principalement, aux affections catarrheuses, à la paralysie, la phthisie la goutte, l'humidité de la matrice, au crachement de sang, à la toux, la jaunisse, l'obstruction du foye & de la rate, pour corriger l'acrimonie de la bile aduste, arrêter le flux de ventre, des hemorrhoides, & l'hémorragie du nez. Elle convient à la pierre, & à l'exulceration des reins, aux hernies, & aux fièvres. Son suc guerit extérieurement l'inflammation des yeux, & la decoction remédie à la putrefaction de la bouche, au relachement des dents, & deterge les ulcères malins. On donne ordinairement trois feuilles de cette plante dans les fièvres tierces, & quatre dans les fièvres quartes. On assure que la racine de cette herbe tenuë dans le poing étanche l'hémorragie du nez.

LES PREPARATIONS SONT

L'eau distillée au mois de May, l'extract.

* La Quintefeuille est de plusieurs sortes, mais on n'emploie que celle qui rampe, & a des fleurs jaunes. C'est une plante astringente & vulnérable au suprême degré, par conséquent elle convient à toutes sortes de flux. C'est une superstition de faire avaler une feuille de cette herbe, pour guerir la fièvre éphémère, trois, pour guerir la fièvre tierce, & quatre, pour la fièvre quarte, il en est de même des grains de *Heliotropium*.

R

CCLXXV. RAPHANUS.

LE Raifort est de plusieurs sortes, il y en a un rond & noir, dont nous traitons ici; un autre petit & long qui est plus potager que médicamenteux; le grand Raifort ou *Raphanus rusticanus* dont nous avons à parler en l'article suivant; l'aquatari-